



4ème APPEL À COMMUNICATIONS : Transformation démographique, écarts de développement et flux migratoires

Titre : Réinventer l'enseignement supérieur à Madagascar pour être performant et inclusif

Auteur : Docteur RATSIMBAZAFY Vololoniaina Bakoliarisoa, Enseignant Chercheur non permanent à l'Ecole Supérieure Polytechnique d'Antananarivo, Université d'Antananarivo Madagascar Chercheur Post Doctoral au sein du Centre d'études et de Recherche en Economie de l'énergie et du Développement Durable- CRED², bakoly.arisoa@yahoo.fr, Tel 261 34 14 828 17

Discipline : Sciences Humaines et Sociales

Résumé :

Avec une croissance démographique très rapide, l'enseignement supérieur en Afrique est de plus en plus soumis à la pression d'accès de la part de sa jeunesse. Avec un taux moyen de scolarisation dans l'enseignement supérieur inférieur à 10%, il est de plus en plus non inclusif et équitable conformément aux objectifs de développement durable. Le déclin en termes de qualité d'enseignement, de recherche et de résultats a accentué la migration hors du continent africain de talents en demande de formations et d'opportunités de recherche à l'étranger. De plus, les enfants des ménages, notamment les plus pauvres ont de plus en plus du mal à accéder à l'enseignement supérieur. Madagascar est l'un des pays touchés par ce phénomène car il ne possède que six grandes universités qui ont du mal à répondre à la demande d'accès. Conjugué avec la pauvreté croissante de sa population, de plus en plus de jeune risque d'être exclus de ce système dans le futur si des réformes ne seront pas enclenchées. Garantir un accès

équitable et abordable à l'enseignement supérieur nécessite alors une combinaison de différentes réformes publiques et pédagogiques dont la réévaluation du budget allouer à son Ministère, l'autonomie budgétaire, la vulgarisation des enseignements à distance et l'innovation pédagogique. Le gouvernement doit aussi protéger l'enseignement supérieur des situations de conflit et de crise et d'installer une paix durable.

Mots clés : Autonomie budgétaire, Enseignement à distance, Innovation pédagogique, Connectivité

1. Introduction

La croissance démographique de l'Afrique est l'une des plus rapides au monde et sa population devrait doubler d'ici à 2050. Avec ses 400 millions de jeunes âgés de 15 à 35 ans, un accroissement des investissements dans les facteurs de développement économique et social, afin d'améliorer l'indice de développement des pays africains est indispensable. L'accès à l'enseignement supérieur des jeunes constitue un pilier du développement durable puisqu'ils seront confrontés dans le futur à des problèmes mondiaux de plus en plus complexes. Une jeunesse instruite et bien formée sera un atout indéniable. Avec un taux moyen de scolarisation dans l'enseignement supérieur inférieur à 10%, les pays d'Afrique subsaharienne ont cependant du mal à le rendre inclusif et équitable conformément aux objectifs de développement durable. Le déclin en termes de qualité d'enseignement, de recherche et de résultats a accentué la migration hors du continent africain de talents en demande de formations et d'opportunités de recherche à l'étranger. De plus, les enfants des ménages, notamment les plus pauvres ont de plus en plus du mal à accéder à l'enseignement supérieur.

L'objectif de cet article est de mettre en exergue la nécessité de mise en œuvre des différentes réformes au niveau de l'enseignement supérieur en Afrique afin de faire face à sa transformation démographique, de prévenir son déclin et de limiter aussi le phénomène de fuite de cerveau. Nous prendrons le cas de Madagascar dont le système d'enseignement supérieur a subi de plein fouet les impacts de la pauvreté auxquelles le pays a navigué depuis plus de deux décennies. C'est aussi l'un des moins développés au monde. L'accès à l'enseignement supérieur reste le privilège d'une minorité et des milliers des jeunes malgache sont exclus du système. Nous y développons alors les différentes réformes nécessaires pour la rendre plus performant et inclusif.

Garantir un accès équitable et abordable à l'enseignement supérieur nécessite alors une combinaison de différentes réformes publiques et pédagogiques dont la réévaluation du budget allouer à son Ministère, l'autonomie budgétaire, la vulgarisation des enseignements à distance et l'innovation pédagogique.

2. Réévaluer le budget allouer à l'enseignement supérieur

Avec une croissance de la population des jeunes âgés de 15 à 24 ans de 2,4% par an, les six grandes universités du pays ont du mal à répondre à l'augmentation de la demande d'enseignement supérieur. De plus, 75,2 % de la population vivent sous le seuil de la pauvreté les établissements supérieurs privés ne sont pas alors à la portée de la plupart des ménages. L'une des priorités de la réforme de l'enseignement supérieur de Madagascar est de revoir le budget alloué à son ministère.

En effet, les mesures visant à atténuer les effets dévastateurs des crises sur l'éducation négligent souvent l'enseignement supérieur. Pour l'enseignement supérieur et la recherche scientifique, le budget ne dépasse guère les trois pourcents du PIB. Les difficultés financières rencontrées par de nombreuses universités impactent fortement leur performance. De plus, pour faire face aux dépenses de fonctionnement, les universités sont obligées de procéder à une hausse croissante des frais de scolarité et pénalisent les étudiants venant des familles de milieux modestes.

De plus, très peu de poste budgétaire pour les enseignants chercheurs sont disponibles. Selon la Banque Mondiale (2014), le nombre des enseignants permanents n'a pas suivi l'augmentation de la population étudiante, ce qui a conduit à une hausse spectaculaire des rapports étudiants/enseignant à 30 étudiants par enseignant à 60 en moyenne (données 2023). Un recrutement massif au niveau des Ecoles ou faculté ayant le ratio le plus élevé est donc urgent.

Faute de budget les bâtiments et les équipements des universités publiques sont aussi en très mauvais état. Une rénovation s'avère nécessaire pour donner un cadre d'étude plus agréable aux étudiants. Si l'augmentation du budget n'est pas envisageable, il faudra alors penser à l'autonomie budgétaires des universités.

3. Accorder aux universités l'autonomie budgétaire

Selon Marie-Pierre Mairesse (2021), face aux difficultés financières rencontrées par les universités, une réflexion sur leur autonomie est incontournable. Les universités peuvent ainsi chercher des moyens de financements des projets qu'elles souhaitent développer comme un système de financement des cas sociaux et de réduire ainsi les inégalités sociales et de la marchandisation du secteur. Le développement de ses ressources propres comme celles issues de la formation continue, les interactions avec des agences de coopération universitaire sont des pistes à suivre.

Pour Madagascar, la Loi n° 2018-037 sur l'autonomie des Universités et des Etablissements Publics d'Enseignement Supérieur et de Recherche Scientifique déjà adopté par le Senat a été rejeté par la Haute Cours Constitutionnelle en 2022. La route est de ce fait encore longue alors que la manque d'autonomie est un frein au développement des universités malgaches. Dans leur ensemble, les systèmes d'enseignement supérieur Madagascar sont saturés. L'enseignement à distance représente un immense potentiel pour le pays.

4. Vulgariser les enseignements à distance

Madagascar compte un nombre limité d'institutions d'enseignement supérieur. Les institutions gérées par le ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique représentent la majorité du secteur public : six universités à Antananarivo, Antsiranana, Fianarantsoa, Mahajanga, Toamasina et Toliara. La vulgarisation des enseignements à distance est aussi une solution aux deux problèmes des universités malgaches à savoir les grèves et le problème de capacité d'accueil dû à l'insuffisance des infrastructures. Les grèves fréquentes détruisent petit à petit la performance des universités et le niveau des étudiants. Ainsi en cas de grève, l'enseignement à distance peut prendre le relais. De plus, les formations à distance diplômantes permettraient de baisser la demande d'accès à la formation présentielle.

Les formations à distance pourront être orientées à répondre aux grands enjeux contemporains comme la lutte contre le changement climatique, la protection de l'environnement, la transition énergétique en se focalisant sur l'interdisciplinarité de l'apprentissage et des recherches des étudiants. Cependant, ce type d'enseignement ne touche cependant qu'un très petit nombre de personnes et de nombreux défis sont encore à relever, notamment sur le plan des contraintes techniques et des compétences

informatiques des professeurs et des apprenants. Des formations des équipes pédagogiques à l'usage du numérique et le développement de l'entrepreneuriat et de la professionnalisation des étudiants sont donc indispensables. La combinaison des enseignements présentiels et à distance demande une innovation au niveau de la méthode pédagogique,

5. Innover les méthodes pédagogiques

Selon Didier Paquelin (2020) pour faire face à la diversité de même qu'aux défis et enjeux liés à l'évolution des publics, des besoins du monde socio-économique, et à la forte présence du numérique, les établissements d'enseignement supérieur et les acteurs sont interpellés dans leurs pratiques routinisées. Définit comme « *un processus délibéré de transformation des pratiques par l'introduction d'une nouveauté curriculaire pédagogique ou organisationnelle qui a fait l'objet d'une dissémination et qui vise l'amélioration durable de la réussite éducative des étudiants* » (Cité par Didier Paquelin (2020) p. 19), l'innovation pédagogique s'impose de plus en plus pour avoir des professeurs de qualité.

Malgré que Madagascar se soit engagé vers le système LMD en 2008 (le processus a été effectif début 2014), la vétusté des méthodes pédagogiques est le premier obstacle à son plein potentiel. La techno pédagogie pour les enseignants devront être vulgariser à travers des formations comme celles proposer par les Campus Numérique Francophone en allant directement à la rencontre des Enseignants dans les Facultés ou Ecoles.

L'utilisation de l'intelligence artificielle dans le processus d'apprentissage des étudiants serait un atout considérable pour l'innovation pédagogique. Elle aide les enseignants à développer des outils pédagogiques personnalisés et adaptatifs ou améliorer ceux existants. Innovation pédagogique et enseignement à distance nécessitent toutefois une connectivité à un internet à haut débit et abordable.

6. Connecter les universités au haut débit

Concernant la connectivité en Afrique, de fortes disparités existent entre les pays puisque si en janvier 2020, 62% des Sud-Africains ou 42% des Nigériens se connectaient, ils étaient seulement 12% au Niger et 14% à Madagascar, au Tchad ou en République centrafricaine (Campus France (2020)). Selon la Banque Mondiale, pour connecter toutes les universités d'Afrique au haut débit d'ici 2025, il faudra 52 milliards de dollars ce qui est loin d'être faisable à court terme.

A Madagascar, l'accès des étudiants à internet laisse à désirer alors qu'elle est un gage de l'inclusivité surtout pour les étudiants choisissant les formations à distance. Le prix moyen du gigaoctet est de 0,95 dollar qui est largement élevé par rapport au pouvoir d'achat des ménages. Le gouvernement doit ainsi prendre la décision de généraliser la connectivité dans l'enseignement supérieur et de réduire son prix. L'installation des bibliothèques numériques dans les universités améliora la qualité des recherches scientifiques et à consolider la compétence des étudiants.

7. Conclusion

Réinventer le secteur de l'enseignement supérieur de Madagascar est donc d'ouvrir virtuellement et physiquement l'accès aux campus au plus grand nombre en passant par des réformes publiques et pédagogiques. Réévaluer le budget alloué à l'enseignement supérieur est un gage d'inclusivité et de charge de travail pour les Enseignants Chercheurs. Le chemin vers l'autonomie doit être aussi remis en négociation puisqu'elle permettra aux universités de développer des ressources propres et les réutiliser pour rénover les infrastructures à titre d'exemple. Pour faire face à l'insuffisance de place, l'enseignement à distance figure parmi les solutions pour désengorger les campus. Cependant, il doit être accompagné par une innovation pédagogique et la connectivité à l'internet haut débit. La formation des enseignants à l'intelligence artificielle est indispensable à l'ère du numérique. Le gouvernement doit aussi protéger ce secteur des situations de conflit et de crise comme trouver des solutions aux grèves fréquentes et d'installer une paix durable.

8. REFERENCE BIBLIOGRAPHIQUE

1. Banque Mondiale (2014), Opportunité et défis pour une croissance inclusive et résiliente- Recueil de notes de politique pour Madagascar - L'enseignement supérieur à Madagascar – p 268-288
2. Campus France (2020). L'enseignement à distance en Afrique subsaharienne : états des lieux, enjeux et perspectives
3. Didier Paquelin (2020). Innovation dans l'enseignement supérieur : des modèles aux pratiques, quels principes retenir ? revue Enjeux et société, Volume 7, numéro 2, automne 2020, p. 10–41
4. Mairesse, M. (2022). L'autonomie des universités et le développement de leurs ressources. Gestion & Finances Publiques, 3, 29-37
5. The World Bank, (2021), Feasibility Study to Connect All African Higher Education Institutions to High-Speed Internet